

Date de soumission : 08/05/2021 ; Date d'acceptation : 03/07/2021 ; Date de publication : 31/12/2021

## ANALYSE DE L'ETHOS COMMUNICATIF DES AUDITEURS MAGHRÉBINS INSTALLÉS EN FRANCE - INTERVENANTS DANS LES RADIOS PHONE-IN.

## ANALYSIS OF THE COMMUNICATIVE ETHOS OF MAGHREBINE AUDITORS ESTABLISHED IN FRANCE - PARTICIPATING IN PHONE-IN RADIOS

**ARACI Mohamed<sup>1</sup>**

Université Abderrahmane Mira - Bejaia /Algérie  
mohamed-araci@hotmail.com

**SADI Nabil**

Université Abderrahmane Mira - Bejaia /Algérie  
sadinabil@hotmail.com

**Résumé :** Dans cet article, nous exposons une partie de notre étude de l'ethos communicatif des locuteurs maghrébins installés en France participant dans des interactions radiophoniques. Notre objectif est de décrire et analyser les conduites verbales des locuteurs intervenant dans les émissions phone-in afin d'en déterminer le profil communicatif. En se basant sur un corpus composé des conversations radiophoniques et en adoptant une approche interactionnelle, nous avons étudié quelques phénomènes qui marquent l'ethos communicatif d'une communauté hors de son contexte habituel.

**Mots-clés :** Locuteurs maghrébins, Ethos communicatif, conduites verbales, interaction verbale, émissions phone-in

**Abstract :** In this article we expose part of our study of the communicative ethos of the Maghreb speakers living in France participating in radio interactions. Our objective is to describe and analyze the verbal behavior of the speakers intervening in the phone-in broadcasts in order to determinate the communicative profile of the intervening speakers. Based on a corpus made up of radio conversations and an interactional approach, we have studied some phenomena that mark the communicative ethos of a community outside its usual context.

**Keywords :** Maghrebian speakers, Communicative ethos, verbal behavior, verbal interaction, phone-in broadcasts

\* \* \*

---

<sup>1</sup> Auteur correspondant : Mohamed Araci ; mohamed-araci@hotmail.com

Depuis l'apparition de l'analyse des interactions verbales et plus précisément l'analyse du discours, les études sur les discours oraux se sont multipliées. Actuellement, ce n'est pas que la linguistique qui s'occupe des discours mais aussi d'autres disciplines telle que l'ethnographie, la psychologie, la sociologie et la philosophie. Certainement, les méthodologies et les approches d'études sont différentes mais l'objet d'étude n'a pas changé ; le discours oral reste un terrain d'étude fertile. Dans cette contribution, notre intérêt porte sur la notion d'ethos dans le discours en interaction.

La façon de parler diffère d'une communauté ou d'une société à une autre et plusieurs paramètres gèrent notre style conversationnel : linguistique, socioculturelles, géographiques etc. Selon Erving Goffman : « Chaque personne, chaque groupe et chaque société en a, semble-t-il, un répertoire qui lui est propre. » (Goffman, 1974 : 16).

Chaque société possède ce que on appelle les normes et les valeurs culturelles qui influencent le profil communicatif des locuteurs d'une société ou d'une communauté.

Dans cette contribution nous étudions l'ethos communicatif de la communauté maghrébine installée en France à travers les conduites verbales des locuteurs participants à des interactions verbales radiophoniques. Nous nous sommes appuyé sur les approches de Catherine Kerbrat-Orrechioni souligne dit : « Puisqu'il s'avère que certains faits de langue reflètent certaines valeurs et normes culturelles en matière de communication, il est possible d'exploiter certaines observations linguistiques pour reconstituer au moins partiellement cette logique culturelle, c'est-à dire l'ethos communicatif propre à la société concernée. » (Kerbrat-Orecchioni, 2002 :42)

L'objectif de cette étude est de décrire et identifier le profil communicatif de la communauté maghrébine dans un contexte radiophonique français à partir des données réelles.

Ce qui rend notre étude pertinente c'est la particularité de notre corpus. D'abord, en étudiant une communauté hors de son contexte habituel .la communauté maghrébine installée en France. Ensuite, en nous basant sur des données authentiques ; les conversations des participants à l'émission radiophonique, enregistrées et soigneusement transcrites. Un autre facteur déterminant est le fait qu'en Algérie la notion d'ethos communicatif a été peu exploitée en matière d'analyse du discours en interaction.

Les questions principales qui motivent cette étude, peuvent se formuler comme suit : comment se manifeste l'ethos communicatif des locuteurs maghrébins installés en France durant les interactions verbales ? Ya-t-il des traces ou marques de la culture et de la langue du pays d'origine ? Dans quelle séquence se manifeste l'ethos communicatif maghrébin ?

Pour réaliser cette étude nous avons collecté un corpus composé des conversations pendant l'émission radiophonique "Confidences" qui passe sur BEUR FM qui se situe en France à Paris et l'émission "culture teste" qui passe sur France Maghreb 2 située aussi à paris. Nous avons transcrit ces données en adoptant une grille de transcription orthographique par souci de lisibilité.

## 1. L'approche interactionnelle

L'approche interactionnelle est apparue comme un aboutissement du développement de la linguistique des bureaux qui se basait sur des corpus préparés et manipulés loin de la vie réelle. La linguistique interactionnelle travaille sur des données réelles issues de la vie quotidienne. Le principe fondamental de cette approche est « Tout discours est une construction collective, ou une réalisation interactive » (Kerbrat-Orrechioni, 2010 :13). Elle s'appuie sur l'étude des conversations réelle et d'autres interactions authentiques. L'analyse du discours en interaction est basée sur une méthode empirique, inductive et descriptive qui se réalise à partir des données enregistrés et transcrits. Véronique Traverso souligne à ce propos : « Sur le plan pratique, la démarche de l'analyse des interactions peut se décomposer en cinq étapes : le choix des situations, l'observation, la collecte des données, la transcription, l'analyse » (1999 :22).

Cette approche a pour but de décrire le fonctionnement des échanges verbaux, non verbaux et préverbaux entre les locuteurs pour en dégager les normes et les règles des discours.

## 2. L'ethos et l'ethos communicatif

La notion d'ethos appartient à la rhétorique où elle prend place au sein de la triade *logos/Ethos/Pathos* ; elle désigne l'image de soi que l'orateur construit dans son discours pour contribuer à l'importance de son dire, d'une autre manière, pour influencer son auditoire. Dominique Maingueneau et Patrick Charaudeau (2002 :238) Ce concept a fait l'objet, ces derniers temps de plusieurs recherches dans les trois disciplines des sciences humaines : la communication, la sociologie et les sciences du langage. Il est traité à travers plusieurs corpus et selon différentes méthodologies.

Si la notion d'ethos est intégrée dans le domaine des sciences du langage c'est grâce au linguiste O. Ducrot (1984) quand il la relie avec sa théorie de la polyphonie énonciative. Puis, au tour de D.Maingueneau qui revisite et réadapte ce concept en analyse du discours (84,91, 96, 98,99, 2002)

A ce propos Eggs souligne que « à l'exception des recherches de Maingueneau , l'ethos est pratiquement absent dans la recherche actuelle en linguistique , en pragmatique et en théorie de l'argumentation . » (1999 :32).

Pour lui l'ethos est un élément qui fait partie de la scène d'énonciation au même niveau que le vocabulaire ou les modes de diffusion qu'implique l'énoncé par son mode d'existence ; il affirme : « Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'ethos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu réel appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire. » (1993 :138)

Si l'analyse du discours a eu recours à la tradition rhétorique pour reprendre et développer la notion d'ethos discursif, l'analyse des interactions verbales s'est inspirée des travaux de psychologie sociale Goffman (1973) le terme d'ethos fut remplacé par une notion propre à lui qui est« la présentation de soi » ou (*Identity management*) « gestion de l'identité » pour E. Goffman dans chaque interaction sociale existe «l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'il sont en présence physique immédiate les uns des autres » (1973 :23)

D'autre part, en pragmatique contrastive via l'ethnologie, Bateson a introduit le terme en 1936 et l'ethnographie de la communication, la notion d'ethos est utilisée mais d'une autre manière originelle. Dans ce cas, elle désigne le « profile communicatif » ou « style interactionnel » d'une communauté ou d'une société. La pragmatique a contribué au développement de la question de l'image de soi dans le discours en s'intéressant aux modalités sur lesquelles le locuteur s'appuie pour agir sur son destinataire dans les échanges verbaux. On ne s'intéresse plus à l'interlocution mais à l'interaction. « Parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant » ( Kerbrat-Orecchioni, 2010 :17).

Brown et Levinson ont défini la notion d'ethos ainsi :

« Ethos » à notre sens , est un label de qualité caractérisant l'interaction-des groupes ou des catégories sociales - de personnes dans une société donnée . [...]Dans certaines sociétés l'ethos est généralement chaleureux , facile, amicale , dans d'autres c'est rigide , formel, déférent ;dans d'autres il se caractérise par des manifestations de l'importance de soi, la vantardise et dans d'autres encore , il est lointain , hostile , méfiant » (1978 :248)<sup>2</sup> .

Pour eux l'ethos est une étiquette pour la qualité de l'interaction et la société, en soulignant que dans certaines sociétés l'ethos est généralement amicale, chaleureux et facile. Par contre, dans d'autres, il est rigide, froid, formel et différent chez d'autres communautés il se caractérise par l'importance de soi et démonstration. D'autre part, il est hostile, lointain et n'existe plus parfois dans certaines sociétés.

La différence qui existe entre l'ethos en rhétorique et la pragmatique contrastive c'est que ; la notion aristotélicienne concerne les individus par contre en pragmatique contrastive elle s'applique à des collectifs d'individus (*Speech communities* ), Catherine Kerbrat-Orecchioni écrit a ce propos : « L'ethos collectif n'est pas appréhendable qu'au travers des comportements individuels dans lesquels il vient s'incarner (ce sont les individus qui par leur comportement confirment et consolident les valeurs du groupe, en attestant du même coup leur adhésion à ces valeurs collectives) » (2002 : 43- 44).

L'individu en générale est contrôlé par des normes socioculturelles, d'appartenance ; les individus partagent la langue mais aussi les normes communicatives.

L'éthos communicatif est présenté selon Catherine Kerbrat-Orecchioni en trois niveaux (2005 :304) :

- 1) Le premier niveau de surface comprend « *les faits isolés* » qui semblent culturellement pertinents comme les termes d'adresses, formules rituelles, actes de langage et comportements proxémiques.
- 2) Le deuxième niveau concerne les marqueurs de nature diverse afin de constituer le profile communicatif ou le style conversationnel de la société concernée.
- 3) Le troisième niveau comprend l'ensemble des valeurs constitutives d'une culture donnée, il est proposé par l'ethnographie. Ce troisième niveau comprend l'ethos collectif. Mais dans notre étude nous prenons en considération les trois niveaux car

---

<sup>2</sup> Il s'agit bien de notre traduction de l'anglais.

" 'Ethos' , in our sense, is a label for the quality of interaction characterizing groups, or social categories of persons, in a particular society.[...]In some societies ethos is generally warm,easy-going, friendly !; in others it is stiff, formal,deferential ! ;in others it is characterized by displays of self-importance , bragging and showing off [...] ! ; in still others it is distant , hostile , suspicious » (1978 :248) .

l'ethos individuel se localise dans le collectif et vice versa. Nous étudions l'ethos communicatif collectif à travers les comportements individuels. Catherine Kerbrat-Orecchioni affirme que :

« L'ethos individuel s'ancre dans l'ethos collectif [...] et inversement, l'ethos collectif n'est appréhendable qu'au travers des comportements individuels » (2005 :303)

### 3. Présentation du corpus

Notre étude porte sur les émissions de type phone-in. Nous avons choisi de deux stations radios différentes de France. Il s'agit de « confidences » qui est diffusée du Lundi au vendredi de 22h à minuit et présentée par Vanessa sur la radio française communautaire BEUR FM<sup>3</sup>. Nous avons enregistré 13 conversations de chaque émission. Cette émission a la particularité d'offrir aux auditeurs intervenants la liberté de s'exprimer et de débattre sur différents sujets en relation avec la société. En ce qui concerne la deuxième émission, « Culture teste », elle passe sur la chaîne radio française communautaire France Maghreb<sup>4</sup> de 18h à 20h. L'émission a changé de nom depuis notre enregistrement en 2017-2018. Elle est devenue « Le Dix-Huit Vingt » mais quand nous avons enregistré les conversations en 2018 le nom de l'émission était « Culture Teste », Elle passe de 18h à 20h heure française présentée par Medjahed.

L'interaction comme étant une activité collective et sociale entre les participants, nécessite le recours à l'étude de la situation dans laquelle se déroule l'interaction. Selon R. Vion : « La situation dans laquelle se déroule un échange partiellement déterminée par des éléments préalables et "externes" à l'interaction. Mais, en même temps que ce déterminisme externe joue, l'interaction est précisément le lieu où la situation se définit indéfiniment » (2000 :105)

Au départ, la linguistique et la sociolinguistique n'ont pas pris en considération les différents facteurs constitutifs de la situation. De ce fait, nous faisons référence au modèle (S.P.E.A.K.I.N.G) de Dell Hymes qui a pour but d'analyser et de décrire les aspects de toute situation de communication à travers différentes composantes que sont : *Setting*<sup>5</sup>, *Participants*<sup>6</sup>, *Ends*<sup>7</sup>, *Acts*<sup>8</sup>, *Key*<sup>9</sup>, *Instrumentalities*<sup>10</sup>, *Norms*<sup>11</sup>, *Gender*<sup>12</sup>.

---

<sup>3</sup> BEUR FM est une radio Française communautaire destinée à la communauté maghrébine installée en France, créée en 1992 disposant de 18 fréquences FM en France ainsi disponible à travers internet par le site électronique <https://www.beurfm.net/> et via application « BEUR FM » sur « GOOGLE PLAY » depuis l'année 2016. Le statut de la radio est de la catégorie D. Parmi les émissions diffusées sur cette station radio sont : confidences, Dessus de Tables, Book Club, Voix au Chapitre. Cette station radio utilise le français comme langue.

<sup>4</sup> Créée le 7 novembre 1987, France Maghreb 2 est une radio française parisienne destinée à la communauté maghrébine en France. Elle diffuse les programmes sur la bande FM en Ile de France. Cette station est disponible aussi sur le site internet <https://www.francemaghreb2.fr/> et via application « France Maghreb 2 » sur « GOOGLE PLAY ». France Maghreb 2 est une radio privée de la catégorie D, les langues utilisées par la radio est le Français, l'arabe littéraire (certains programmes sont diffusés en arabe littéraire), l'arabe dialectal et le berbère. Parmi les programmes diffusés sur cette radio : Le Vingt - Minuit De France Maghreb 2 La matinale France Maghreb 2, Le Dix-huit - Vingt, Mille pour cent services. Etc.

<sup>5</sup> La situation qui englobe à la fois le cadre qui représente le moment et le lieu de l'interaction et le cadre physique.

<sup>6</sup> Les participants qui comportent le destinataire et destinataire (actifs) et ceux qui écoutent ou assistent à l'interaction (passifs).

<sup>7</sup> Les finalités, les motivations, les intentions des locuteurs.

<sup>8</sup> Les actes qui comprennent à la fois le contenu du message et sa forme. En générale ce que font les participants pour réaliser leurs objectifs, les stratégies discursives et communicatives, les actes de parole et leurs réalisations, les comportements kinésiques et gestuels.

Nous jugeons utile d'appliquer le modèle (S.P.E.A.K.I.N.G) dans la description de notre corpus pour rendre compte de la situation d'interaction. Pour Dell Hymes la parole est un système régi par des règles :

« Les règles de la parole correspondent aux manières dont les locuteurs associent des modes d'élocution particuliers, des sujets ou des formes de message, avec des activités et des contextes particuliers » (1972 :36)

#### 4. Description de la situation d'interaction

Pour décrire la situation de communication dans les deux émissions que nous avons choisies, nous avons appliqué le modèle (SPEAKING) de Dell Hymes en format de schémas. Pour chaque émission, il y a un schéma composé des éléments du modèle.



Figure 1 : Fiche de l'émission "Confidence" sur le site de la Radio Beur FM



Figure 2 : Fiche de l'émission " le Dix-huit-Vingt » sur le site de la radio France Maghreb 2

<sup>9</sup> Il s'agit de la tonalité des échanges : intonations, ton de la voix, registre de la langue, les aspects paraverbaux.

<sup>10</sup> Les instruments qui regroupent à la fois les canaux et les formes de la parole, les codes et les sous codes de la communication.

<sup>11</sup> Les normes concernent les conventions, règles de l'organisation de toute communication. Les normes d'interaction (organisation des tours de parole) et les normes d'interprétation qui font références aux habitudes culturelles.

<sup>12</sup> Le genre qui s'applique à la catégorie formelle dans laquelle s'inscrit un message (débat, conversation, conférence, poème)

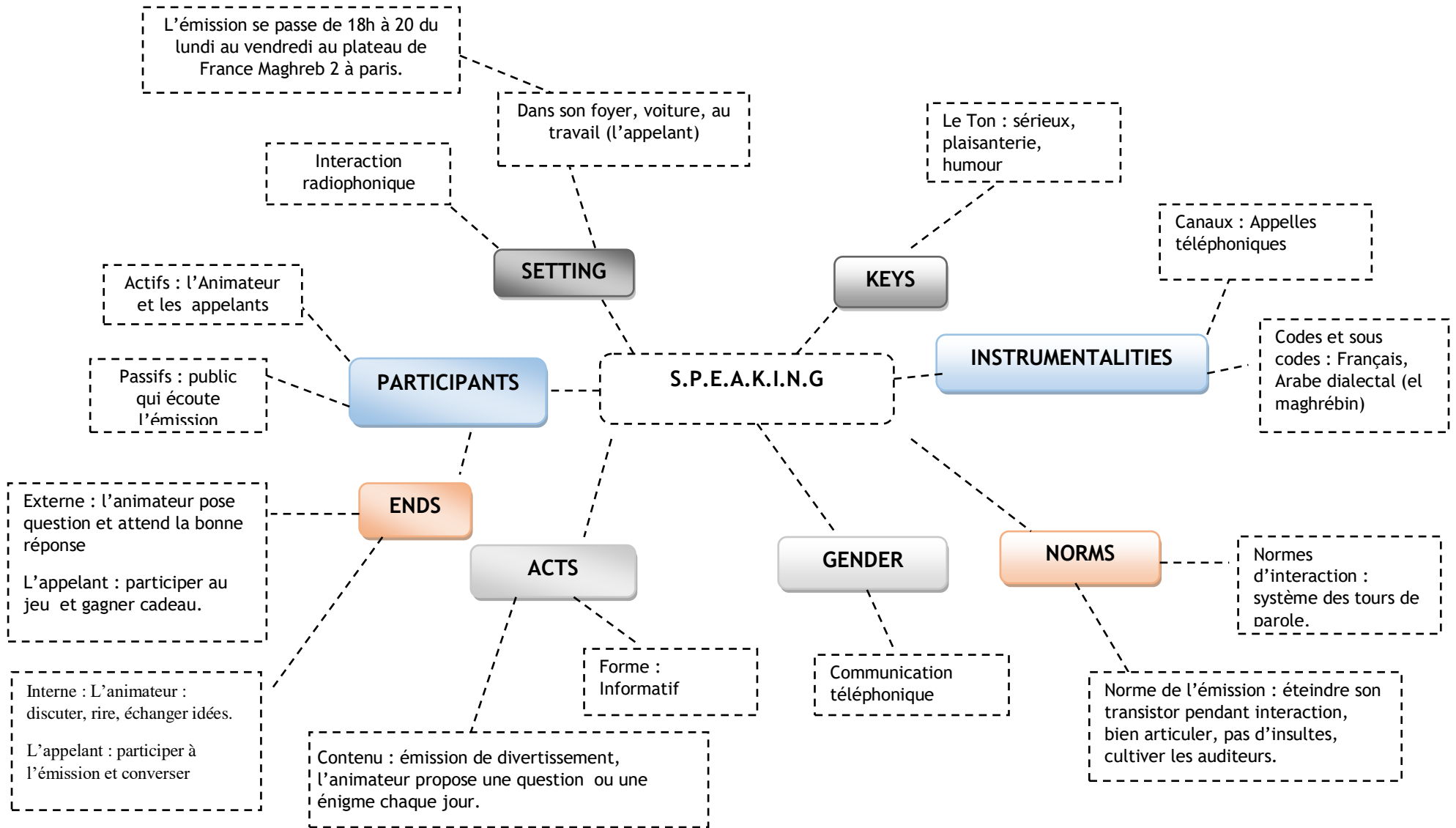


Figure 03 : Description de la situation d'interaction Général de l'émission « LE DIX-HUIT - VINGT »

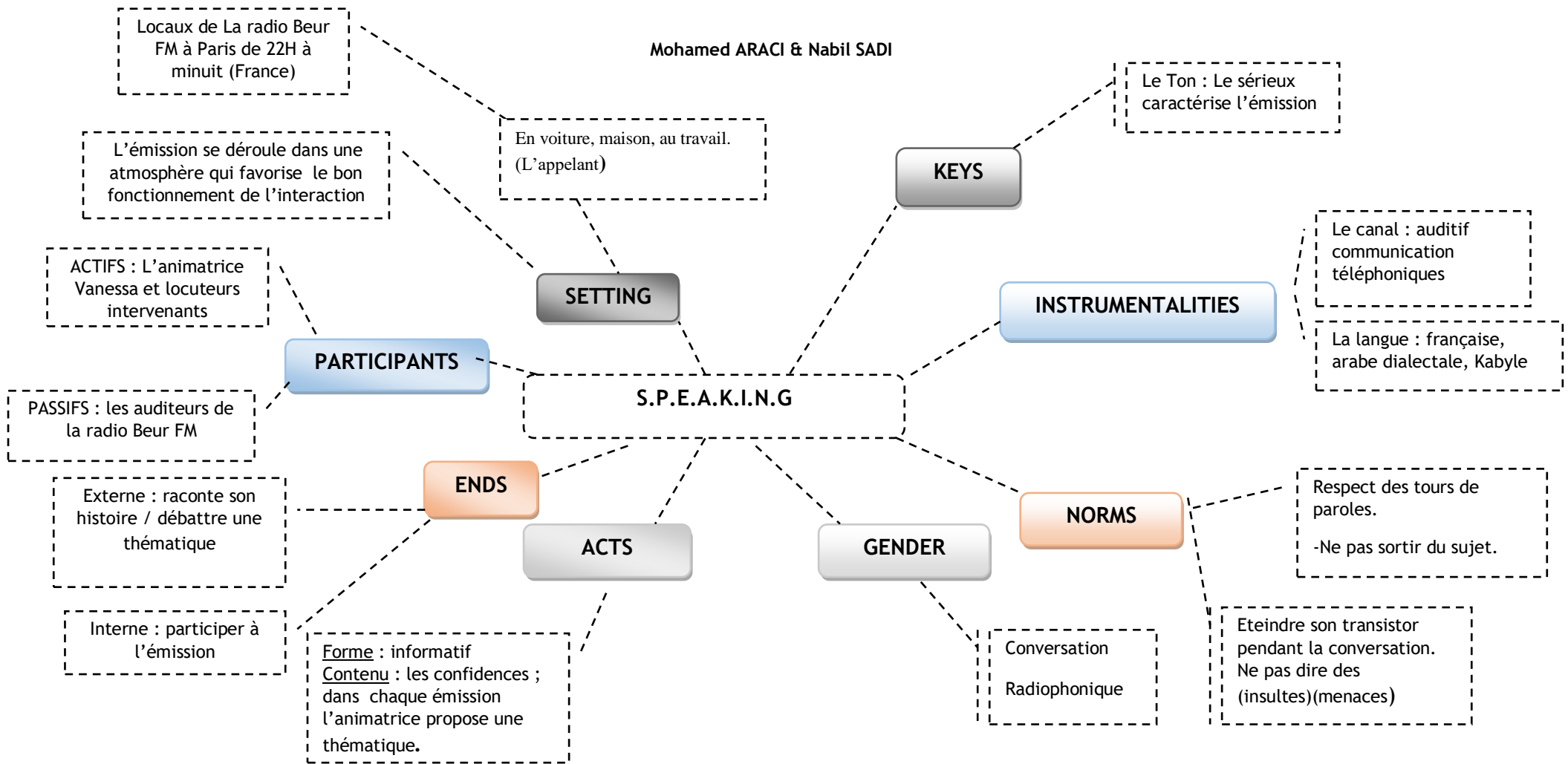


Figure 02 : Description de la situation d'interaction Général de l'émission « CONFIDENCES »



## 5. Analyse des données

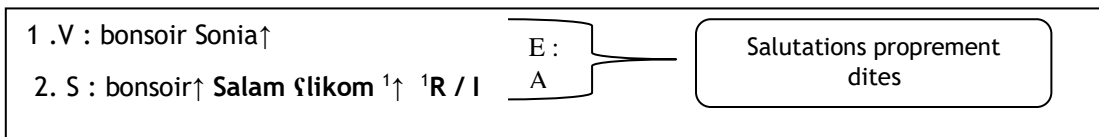
Après avoir transcrit et sélectionné des éléments pertinents dans l'interaction, nous passons à l'analyse et la description de l'ethos en se référant aux trois niveaux que Catherine Kerbrat-Orecchioni avait soulignés.

### 5.1 Le rituel des salutations (Proprement dites / complémentaires)

Généralement dans chaque début de conversation il y a ce qu'on appelle la séquence d'ouverture qui est très importante car c'est elle qui ouvre la discussion et établit le contact entre les deux locuteurs. Cette séquence débute par un échange de reconnaissance et de confirmation. Selon Véronique Traverso : « L'ouverture correspond à la mise en contact des participants. Elle comprend « matériellement » les salutations, obligatoires dans la majorité des cas. » (Véronique Traverso, 1999 :32).

Ce qui caractérise cette séquence ce sont les salutations proprement dites qui sont pour nous un moyen de provoquer la discussion entre les locuteurs Véronique Traverso dit : « Sur le plan rituel, c'est un échange confirmatif, une « petite cérémonie » dans laquelle le premier locuteur, manifestant au second une certaine part de reconnaissance, obtient une confirmation en retour » (Véronique Traverso ,1999 :65).

Exemple 01 : « confidences »



1. V Bonsoir → échange de reconnaissance

2. S Salam ʕlikom → échange confirmatif

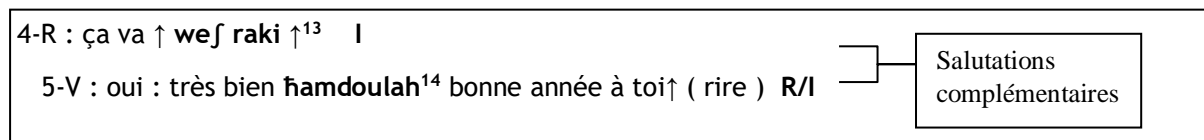
Dans le premier exemple, nous avons un échange ternaire composé de trois interventions. L'animatrice Vanessa dans l'échange (1.V) salue l'auditrice intervenante par une formule de salutation en français « bonsoir » en l'appelant par son prénom avec une intonation montante, ce qui montre que l'animatrice cherche reconnaître l'appelant et établir une relation. A son tour l'auditrice intervenante (2.S) salue l'animatrice en français « Bonjour » suivi de l'expression en arabe « Salam ʕlikom » pour installer un lien effectif avec l'animatrice, Dans les sociétés arabo-musulmanes, ce terme de salutation est spontané lorsqu'un locuteur croise un autre dans la rue. . Il s'agit d'une salutation naturelle relative à la religion. Dans la culture maghrébine, les salutations entre locuteurs jouent un rôle très important, cela permet l'augmentation de leur accès mutuel. Comme le souligne Erving Goffman : « Le commencement d'une rencontre marque le début d'une période d'augmentation de l'abord mutuel des participants. », il rajoute " Ainsi, quand deux individus se rejoignent pour rester « ensemble », ce qui accroît évidemment leur accès mutuel, ils commencent habituellement par se saluer. » (Erving Goffman, 1973 : 86)

Il n'y a pas que les salutations proprement dites mais aussi les salutations complémentaires qui apparaissent généralement dans la séquence d'ouverture comme signe du maintien de l'interaction. Ces salutations sont composées des questions sur la santé ou l'état de la

personne. Catherine Kerbrat-Orrechioni affirme : « La salutation proprement dites peut être accompagnée d’actes également fort fréquents, mais dont le statut est plus problématique : ce sont les *salutations complémentaires*, dont les réalisations sont très diverses, et dont le fonctionnement peut, plus encore sans doute que celui des salutations elles mêmes, prêter à malentendu. » (Catherine Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 51).

Seulement, il existe deux catégories de salutations complémentaires ; il s’agit bien des questions de salutation « ça va↑ » «*wef raki* » (*Greeting questions*) l’exemple suivant l’illustre parfaitement :

Exemple 02 : « Confidences »



Dans cet échange composé des salutations complémentaires entre l’appelante et l’animatrice. L’appelante (4-R) utilise une formule de salutation en français «*ça va* » avec une intonation montante pour demander à l’animatrice si elle va bien. Ensuite, elle ajoute un terme de salutation en arabe dialectal sous forme de question de salutation toujours avec une intonation montante pour interpeller l’interlocuteur « *wef raki* ↑ ». Ce terme de salutation est utilisé par les locuteurs en Algérie pour se renseigner sur l’état de leurs interlocuteurs. D’autre part, la réactive de l’animatrice (5-V) était la suivante: elle a répondu au terme de salutation complémentaire en français « ça va » par « oui : très bien » puis elle répond aussi à la question « *wef raki* ↑ » par une formule de salutation complémentaire en arabe présente dans le monde arabo musulman « *ḥamdoulah* » qui généralement signifie au Maghreb « je vais bien ». L’appelante s’est adressée à l’animatrice avec une salutation complémentaire en dialecte arabe « *wef raki* ↑ » (*El Maghribi*<sup>15</sup> ), l’animatrice répond aussi avec une salutation complémentaire en arabe dialectal « *ḥamdoulah* ». Là nous remarquons que la langue de l’appelante (4-R) a déterminé la langue de l’animatrice (5-V). Il s’agit d’un idiome socioculturel et religieux algérien (Maghrébin). Ce terme revient dans la plupart des conversations qui constituent notre corpus.

Concernant le deuxième type, il s’agit des assertions de salutation (Catherine Kerbrat-Orecchioni 1998 :55) (*greeting remarks*). Ce genre de salutation s’utilise souvent dans les conversations quotidiennes et aussi médiatique. Généralement les interlocuteurs font recours à ce type de salutation qui se localise juste après les salutations complémentaires pour remplir ce vide ou ce silence qui apparaît après les salutations ou bien comme échange transitaire vers le corps de l’interaction. Nous remarquons que ces salutations sont spécifiques à chaque société. En témoigne l’exemple suivant.

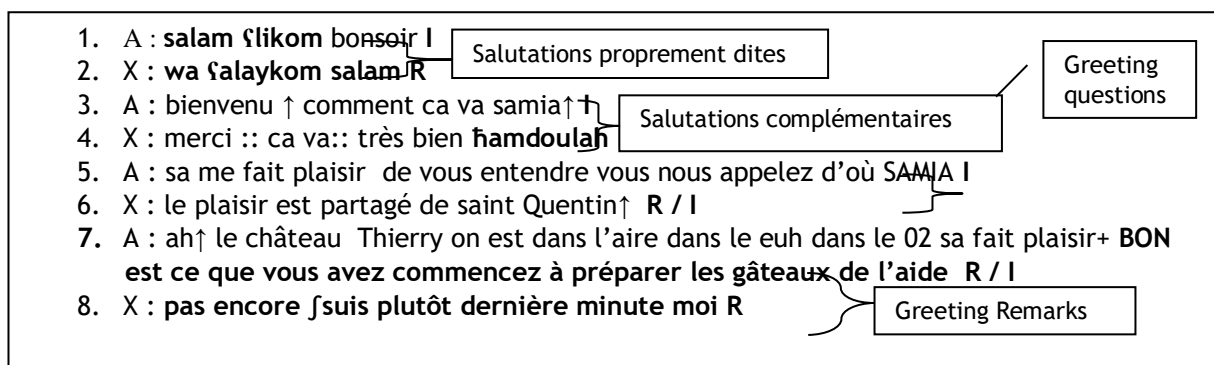
<sup>13</sup> Comment vas-tu

<sup>14</sup> Louange à Allah / Dieu soit loué. Dans nos conversations quotidiennes, on s’exprime par cette formule pour dire je vais bien.

<sup>15</sup> Nous faisons référence au linguiste algérien Abdou Elimam qui a donné cette appellation à l’Arabe dialectal qui existe au Maghreb. Abdou, Elimam. *Le maghribi* , alias « *ed-derija* » (*La langue consensuelle du Maghreb*). Editions FRANTZ FANON. TIZI OUEZOU, 2015.

Exemple 03 : « le Dix huit-vingt » :

Nous observons dans ce fragment le deuxième type des salutations complémentaires (*Greeting remarks*) au niveau de l'échange (5-A), (6-X), (7-A), (8-X). Mais ce qui a attiré notre attention c'est l'échange (7-A) (8-X) où l'animateur demande à l'appelante si elle a commencé à faire des gâteaux<sup>16</sup>. Durant cette période au Maghreb les gens préparent les gâteaux pour fêter la fête de l'Aïd al-Fitr<sup>17</sup> la dernière semaine du mois sacré . Cette question renvoie à un rituel pour les musulmans à la fin du Ramadan. L'appelante a répondu à cette question car elle partage les normes de la société maghrébine et musulmane aussi et elle voulait marquer son identité.

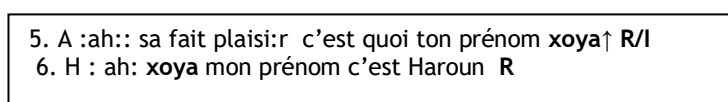


## 5.2 Le nom d'adresse

Pour bien gérer ou faire avancer une interaction verbale les locuteurs d'une interaction utilisent certaines ressources verbales. Les noms d'adresse ou les appellatifs sont des éléments très importants dans toute interaction verbale entre locuteurs parce qu'elle permet d'interpeler ou de désigner et de construire une relation entre les interlocuteurs. Chaque société ou communauté possède des termes d'adresses uniques qui obéissent à des normes socioculturelles. Comme le souligne Catherine Kerbrat-Orrechioni dit : « Les systèmes de l'adresses (pronoms et noms ou syntagmes nominaux) varient d'une langue à l'autre et d'une société à l'autre, de façon parfois subtile » (Catherine Kerbrat-Orrechioni, 1998 :37).

Les termes d'adresses sont définis par Catherine Kerbrat Orecchioni comme: « l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner son (ou ses) allocutaire(s). » (1992 :15) Dans notre corpus, nous avons remarqué des noms<sup>18</sup> d'adresse chez certains appelants qui font référence à la langue d'origine. En attestent les cas de (**xoya**)<sup>19</sup> dans l'exemple 04.

Exemple 04 émission « le Dix huit-vingt » :



<sup>16</sup> Cette émission a été diffusée pendant la fin du mois de Ramadan<sup>16</sup>

<sup>17</sup> L'Aïd al-Fitr est la fête musulmane marquant la rupture du jeûne du mois de ramadan.

<sup>18</sup> On distingue les pronoms des noms d'adresse (ou appellatifs) (Véronique Traverso, 1999 :96).

<sup>19</sup> Mon frère

Nous remarquons dans cet échange la présence du nom d'adresse (**Xoya**) qui veut dire en français frère. Ce terme est issu du dialecte arabe au Maghreb présent beaucoup plus en Algérie. On utilise généralement cette expression quand on s'adresse à quelqu'un qu'on ne connaît pas. Dans ce fragment qui est extrait de la séquence d'ouverture d'une conversation, l'animateur (5.A) ne connaissait pas le nom de l'appelant, par conséquent il l'interpelle en usant de l'expression « **xoya** » en lui demandant son prénom. Le participant a répondu en usant la même expression utilisée par l'animateur (l'élément déclencheur).

Le Nom d'adresse (**Xoya**) est considéré aussi comme acte de politesse dans la société maghrébine, lorsqu'on s'adresse à un individu qu'on connaît ou pas. C'est une manière de rester poli, en appelant quelqu'un par mon frère (c'est pour le mettre à l'aise et créer une affinité).

### 5.2.1 Le cas kabyle

Dans certaines conversations les noms d'adresses ont une particularité, lorsqu'il s'agit de locuteurs kabyles. Nous y avons décelé une variation au niveau de l'intonation au cours de l'interaction. En témoigne l'exemple suivant :

Exemple 05, émission « confidences »:

1. V : bonsoir Fatiha de la Loire↑ I
2. F : bonsoir salam ʃlikom a: vanessa ↑ R/I
3. V : bienvenue azul a: fatiha ↑ bonne année ↑ R/I

Dans ce fragment nous remarquons dans l'énoncé (2.F) lorsque l'appelante salut l'animatrice elle s'adresse elle à elle par son prénom mais elle ajoute cette expression « **a:** » avec un léger allongement accompagné par le prénom de l'animatrice. Nous avons remarqué l'usage de cette expression dans plusieurs conversations que nous avons étudiées. Cette expression est utilisée généralement par les locuteurs d'origine algérienne plus précisément les locuteurs kabylophone. Dans l'énoncé (3.V) l'animatrice salue l'appelante en kabyle avec « azul » (salut) suivi de son prénom. Nous remarquons là aussi que c'est l'élément déclencheur en (2-F) dans la mesure où « a » est repris par l'animatrice. Généralement dans la société algérienne les locuteurs kabyle utilisent cette expression pour interpeller une personne.

### 5.3 Les rituels de clôture

Le cas du Vœu : exemple 06 « Confidences »

59. S : rabi faraḥkom nfallah<sup>1</sup> R /I
60. V : isselmak merci Sonia je te fais de gros bisous R/I

L'analyse de notre corpus démontre que dans la séquence de clôture (qui est une séquence très importante car c'est la partie qui va mettre un terme à l'interaction entre les deux participants), certaines conduites et actes verbaux y apparaissent. Il s'agit des souhaits, de compliments, d'adieux et de salutation. Pratiquement tous les adieux ainsi que les souhaits, et les salutations sont exprimées en arabe dialectale.

Pour Véronique Traverso : « La clôture correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants. De durée variable, elle se compose généralement de plusieurs actes, par lesquels les interactants se coordonnent pour réaliser au mieux cette étape souvent délicate. » (1999 :32)

En voici quelques exemples :

Dans cet échange, nous remarquons dans l'énoncé (59.S) que l'appelante fait un vœu dédié à l'animatrice de l'émission .Le vœu est exprimé en arabe dialectal. Il s'agit d'une formule de souhait relative à la religion exprimant les bonnes manières de la personne .L'animatrice remercie l'appelante avec l'expression en arabe dialectal « **isselmak** » qui dénote également un souhait.

#### 5.4 Les salutations

Exemple 07 (l'au revoir) : « Confidences »

75. S : au revoir **tabkaw ʕla xir**<sup>20</sup> I

76. V : au revoir ma chérie **beslama**<sup>21</sup> R

S'agissant de la dernière séquence, les salutations et les aux revoir clôturent la conversation. Dans l'énoncé (75.S), l'appelante exprime l'au revoir en français puis en arabe dialectal avec « **tabkaw ʕla xir** » qui signifie « restez en paix » dans la société maghrébine. L'animatrice réplique de la même manière avec un « au revoir » en français puis « vas en paix » en arabe dialectal « **beslama** ».

#### Conclusion

Dans ce travail de recherche qui traite l'ethos communicatif des auditeurs maghrébins installés en France intervenants dans les radios phone-in, nous nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

En étudiant et en décrivant les conduites verbales des locuteurs maghrébins, nous avons remarqué à travers notre analyse que le profil communicatif se manifeste dans les séquences phatiques, l'ouverture et la clôture de l'interaction.

Parmi les éléments qui manifestent le profil communicatif maghrébin, nous notons des termes d'adresse, en arabe dialectale et parfois en kabyle, une caractéristique de la société maghrébine (le cas de « **xoya** » et de « **a :** »).

Nous dénombrons aussi les salutations proprement dites exprimées en arabe dialectal (le cas de « **salam ʕlikom** ») ainsi que les salutations complémentaires le cas de « **ħamdoulah** » « **wef rakom** » qui sont des salutations complémentaires en arabe dialectal.

D'autre part, dans plusieurs conversations, l'auditeur appelant détermine certaines conduites verbales des animateurs.

Dans la séquence de clôture les aux revoir, vœux et salutations se font en arabe dialectal alternés avec des expressions en français.

<sup>20</sup> Terme d'adieu en arabe dialectal qui a le sens d'Au revoir

<sup>21</sup> Salut

Nous pouvons citer aussi les traces de l'éthos maghrébin à travers certains thèmes ou sujets de discussion, comme le cas de « la préparation des gâteaux de l'Aide ».

Le contexte francophone dans lequel vit la communauté maghrébine n'a pas d'effet sur la langue et la culture d'origine. Les interactions que nous avons étudiées démontrent que la communauté maghrébine en France reste attachée à sa langue maternelle et à certaines expressions maghrébines, dont l'usage est déterminé bien évidemment par le contexte d'interaction. Le recours à la langue maternelle (Arabe dialectal, berbère (kabylo) dans les formules de rituels (souhaits, vœux, salutations, remerciements) est pour eux une manière de manifester les éléments de la culture d'origine.

### Références Bibliographiques

- AMOSSY R. 1999. *Images de Soi dans le discours, la construction de l'éthos*. Paris. Delachaux et Niestlé S.A.
- BROWN .P . LEVINSON S . *Universals in language use !: Politeness phenomena !, Questions and politeness. Strategies in social interaction*. in E ,Goody,Cambridge ! CUP.56-289
- ELIMAM A . 2015. *Le maghribi , alias « ed-derija » (La langue consensuelle du Maghreb)*. TIZI OUEZOU. Editions Frantz Fanon.
- GOFFMAN E. 1974. *Les rites d'interaction*. Paris. Les éditions de Minuit.
- GOFFMAN E. 1973. *La Mise En Scène De La Vie Quotidienne, 1. La Présentation De Soi*, Paris. Les éditions de Minuit.
- JUANALS B. JEA-MAX Noyer .2007.HYMES Dell. *vers une pragmatique et une anthropologie communicationnelle*, Lalan ,A-M et Perriault,J (dir) , Infocom : Réécrire la genèse . Revue Hermès CNRS. N° 47. Paris. CNRS Editions.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. (2002) « *Système linguistique et ethos communicatif* ». Cahiers de praxématique [En ligne], 38 | 2002, document mis en ligne le 01 janvier 2010. Consulté le 20 juillet 2017. URL <http://praxematique.revues.org/540>
- KERBRAT-ORECCHIONI C. 1992. *Les interactions Verbales Tome 2*, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. 2005, *Le Discours En Interaction*. Paris. Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. 1998. *Les interactions verbales Tome 3 variation culturelles et échanges rituels*. Paris. Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. 2010 Troisième Édition, *Les Interactions Verbales, Approche Interactionnelle Et Structure Des Conversations, Tome 1*. Paris, Armand Colin.
- MAINGUNEAU D. 1993. *Le contexte de l'œuvre littéraire, Énonciation, écrivain, société*. Paris. Dunod.
- TRAVERSO V. 1999. *l'analyse des conversations*. Paris. Nathan.
- VION R. 2000 *Les Interactions Verbales, Analyse Des Interactions*. Paris, Deuxième Édition Hachette.